



En 2018, la production en volume des IAA repart à la baisse

En 2018, la production en volume des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA) décroît à nouveau, après une année de stabilisation en 2017. Ce repli s'inscrit dans une tendance baissière depuis 2011. L'ensemble des filières est touché, à l'exception des viandes, des poissons, des aliments pour animaux et des boissons. Dans un contexte où la production fléchit et où la demande intérieure se contracte pour la première fois depuis 2008, les importations s'accroissent tandis que les exportations sont étales. En conséquence, après un rebond en 2017, l'excédent commercial global des IAA s'érode à nouveau, s'établissant à son plus bas niveau depuis 2011. Bénéficiant d'une légère hausse des prix à la production, le chiffre d'affaires du secteur progresse. L'emploi augmente légèrement.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente.

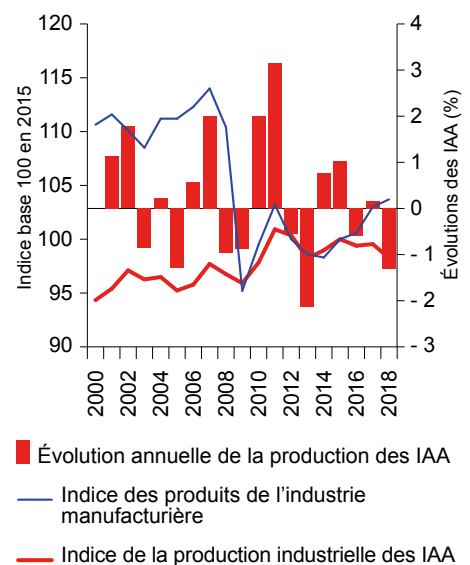
En 2018, la production totale des IAA recule en volume après une année 2017 stable

Après une quasi-stabilité en 2017, la production en volume des industries agroalimentaires repart à la baisse en 2018 (- 1,3 %) (graphique 1). Malgré la hausse des fabrications de boissons (+ 0,8 %), la production pâtit de la diminution des fabrications de produits alimentaires (- 1,7 %). L'activité a été pénalisée par un contexte économique morose et des conditions climatiques moins favorables qu'en 2017.

Proche de 2013, la production agroalimentaire en volume en 2018 s'inscrit dans une tendance à la baisse depuis 2011, et plus généralement dans un contexte de faible progression depuis le début des années 2000 (+ 0,2 % par an en moyenne), contrastant avec la dynamique de croissance des années 1990 (+ 0,8 % par an en moyenne).

Graphique 1

En 2018, repli de la production en volume des IAA après une année de stabilité



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (Ipi)

En 2018, la production de la plupart des produits alimentaires diminue

En 2018, la production de produits alimentaires recule pour la troisième année consécutive (- 1,7 % en volume). Il s'agit du niveau le plus bas depuis 2009. Cette baisse est quasiment générale : seules les productions de viandes, d'aliments pour animaux et de préparations à base de poisson font exception.

Les *produits laitiers*, qui pèsent pour un cinquième dans la production des industries alimentaires, reculent sensiblement en 2018 (- 3,2 %), après une hausse en 2017 (*graphique 2*). Au second semestre 2018, les fabrications ont été freinées par la stagnation de la collecte laitière, en lien avec la sécheresse estivale ayant affecté les disponibilités et la qualité des fourrages. Sur l'ensemble de l'année, la baisse de la production s'inscrit dans une tendance à la baisse de la consommation de lait liquide conditionné et de produits ultra-frais (yaourts, desserts lactés, fromages frais).

Les fabrications de *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* se replient de leur côté de 1,8 %, interrompant une tendance à la hausse depuis 2015. Celles de *produits du travail des grains et produits amylicés* sont également

en baisse, pour la troisième année consécutive (- 2,1 %).

La production d'*huiles et graisses végétales et animales* interrompt la progression régulière enregistrée depuis 2004 (- 1,5 %). Ces dernières années, la hausse des fabrications avaient déjà commencé à ralentir (*graphique 3*).

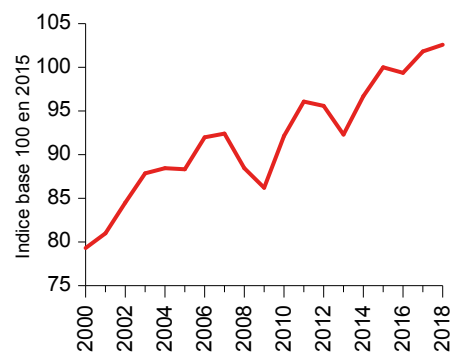
La production de *produits à base de fruits et légumes* se contracte (- 4,1 %), après une forte hausse en 2017. Avec les *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) (- 3,9 %), deuxième poste le plus important dans la production des IAA après les viandes, ce sont les deux postes qui diminuent le plus. La production d'*autres produits alimentaires* souffre du repli des fabrications de *cacao, chocolat et produits de confiserie*.

Une croissance ralentie des fabrications de boissons

En 2018, la production de *boissons* croît (+ 0,8 %) (*graphique 4*). Moins marquée qu'en 2017, cette progression résulte du dynamisme des fabrications d'*eaux de table, de bière et de boissons alcooliques distillées*. *A contrario*, la production de *Champagne et mousseux* recule.

Graphique 4

En 2018, la hausse de la production de boissons marque le pas



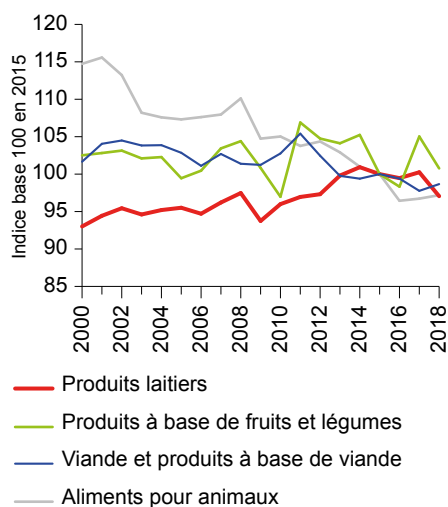
Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (Ipi)

En 2018, baisse de la consommation des ménages

D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la part de l'alimentation dans les dépenses en biens des ménages se contracte en volume en 2018 (- 0,4 point) pour la première fois depuis 2008. Le fort repli des dépenses de consommation en produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) (- 3,2 %) s'accompagne du recul de la consommation en volume de denrées alimentaires, boissons et tabac par les ménages (- 0,8 %) (*graphique 5*).

Graphique 2

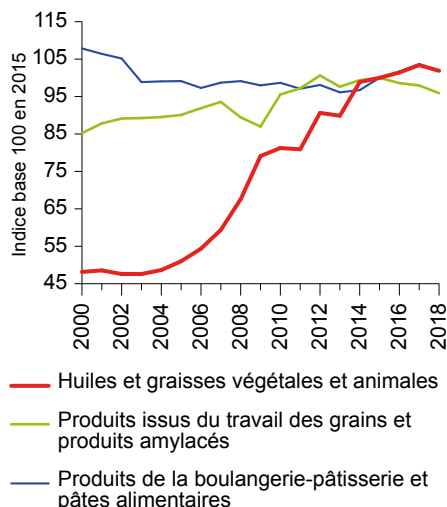
En 2018, baisse de la production de produits laitiers



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (Ipi)

Graphique 3

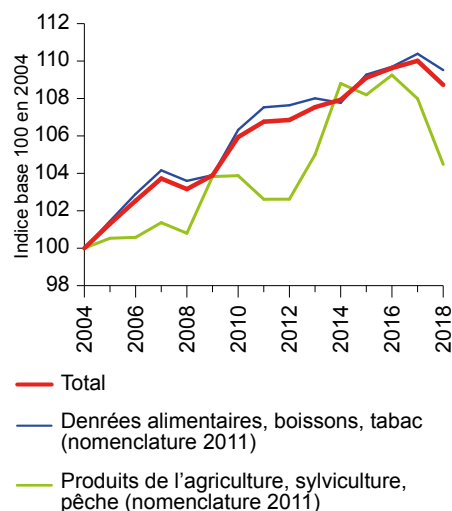
En 2018, la production des huiles et graisses végétales et animales se contracte



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (Ipi)

Graphique 5

En 2018, les dépenses des ménages en produits agroalimentaires décroissent



Source : Insee, comptes trimestriels - Indice CVS-CJO calculé à partir des dépenses de consommation des ménages (volumes aux prix de l'année précédente chaînés, base 2014)

Ces dernières représentent plus des quatre-cinquièmes des dépenses totales de consommation alimentaire.

La baisse des quantités de viande achetées par les ménages pour leur seule consommation à domicile se poursuit également en 2018, dans un contexte de prix en hausse, d'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgrimer. Elle confirme le retournement de tendance observé en 2015 après six ans de croissance ininterrompue. Toutes les catégories de viandes sont concernées par ce repli, à part la viande de canard. De même, les volumes de produits laitiers achetés par les ménages reculent de nouveau en 2018, à l'exception des crèmes.

En 2018, l'excédent commercial des IAA se contracte, pénalisé par la hausse des importations

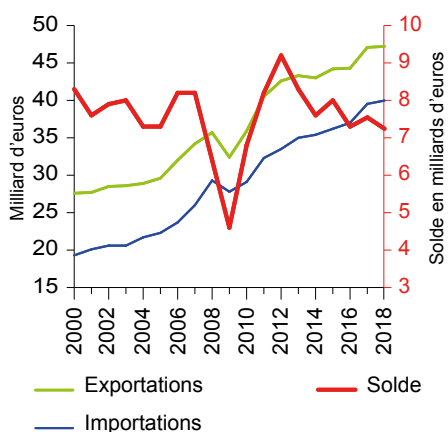
Après un rebond en 2017, l'excédent commercial des IAA diminue en valeur en 2018 (- 4,0 %), atteignant 7,2 milliards d'euros, soit son plus bas niveau depuis 2011 (*graphique 7*).

Cette dégradation s'explique principalement par la progression des importations, les exportations restant stables.

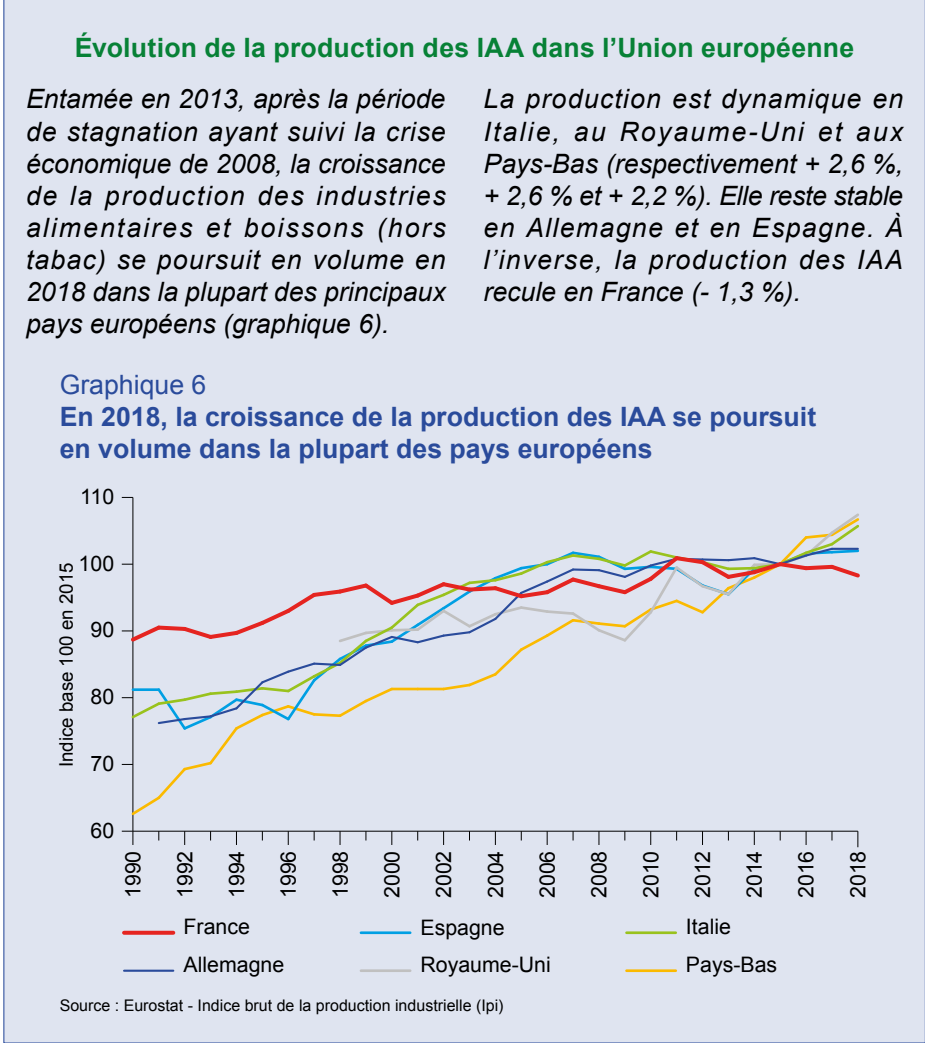
Le déficit commercial des produits alimentaires continue de se creuser, notamment avec l'UE. En revanche, l'excédent des boissons se consolide,

Graphique 7

Après un léger mieux en 2017, l'excédent commercial des IAA se dégrade à nouveau en 2018



Source : DGDDI (Douanes)



bien qu'à un rythme moins soutenu que les années précédentes.

La dégradation du solde des produits alimentaires s'explique, d'une part, par la réduction des excédents commerciaux des *produits laitiers* et des *autres produits alimentaires* et, d'autre part, par l'accroissement du déficit des échanges de *viandes et produits à base de viandes*. Seuls les déficits des *huiles et graisses végétales et animales* et des *produits issus de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* diminuent. Concernant les *produits laitiers* et les *autres produits alimentaires*, les importations augmentent tandis que les exportations reculent.

Quant à l'excédent des échanges des boissons, il progresse légèrement en 2018, malgré un solde des échanges de *bière et eaux de table* qui se dégrade. Les exportations de *bière* sont en retrait tandis que les importations s'accroissent. Pour les

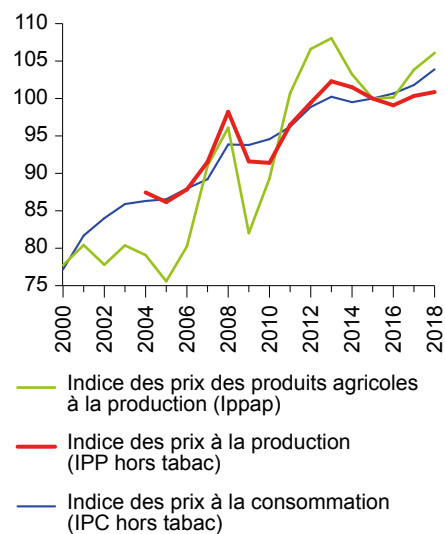
eaux de table, la hausse des ventes à l'extérieur ne compense pas la hausse des importations.

En 2018, la hausse des prix à la production des IAA se poursuit

Amorcée en 2016, la hausse des prix à la production des IAA se poursuit en 2018 (+ 0,5 % sur un an), à un rythme néanmoins plus faible qu'en 2017 (+ 1,3 %) (*graphique 8*). La progression est moins forte que celle des prix des produits agricoles à la production et des prix des produits alimentaires à la consommation (+ 2 % chacun). Les prix s'accroissent moins pour les produits alimentaires (+ 0,3 %) que pour les boissons (+ 1,6 %). Pour ces dernières, l'indice de prix atteint un niveau record.

Les prix à la production augmentent pour l'ensemble des produits des IAA, grâce essentiellement aux boissons (*graphiques 9 et 10*). Parmi ces dernières, les prix des *Champagne et mousseux* se contractent toutefois.

Graphique 8
En 2018, légère hausse des prix à la production des IAA



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français

Les prix des produits alimentaires progressent peu, la hausse des produits à base de fruits et légumes, des produits laitiers, des produits de la boulangerie-pâtisserie et des pâtes alimentaires, et des autres alimentaires ayant été quasiment compensée par la baisse des autres produits.

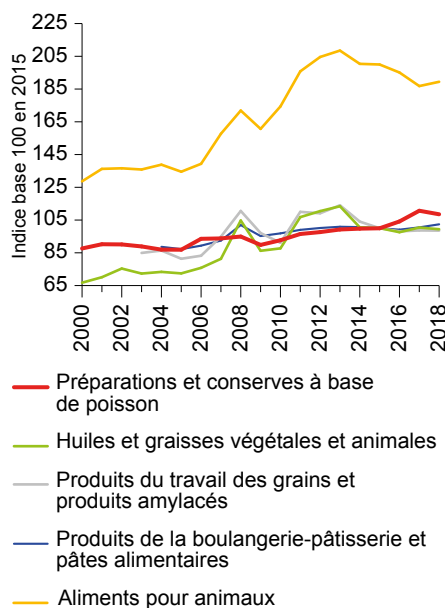
En 2018, le chiffre d'affaires du secteur des IAA progresse

Dans un contexte de repli de la production mais de prix en hausse modérée, le chiffre d'affaires du secteur des IAA s'accroît en 2018 (+ 1,4 %) (*graphique 11*) (*cf. encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*). Moins soutenue que l'année

précédente, la croissance se situe toutefois dans la moyenne des cinq dernières années.

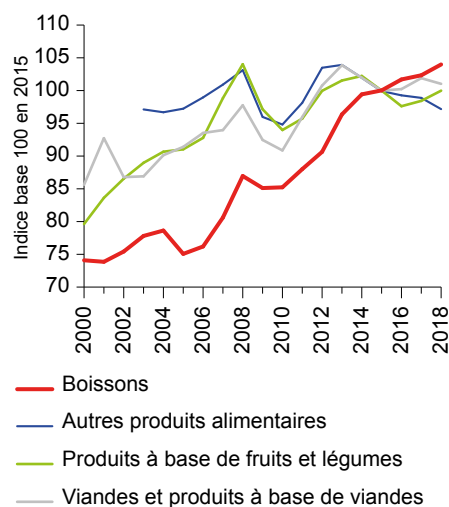
Le chiffre d'affaires des boissons tire une nouvelle fois son épingle du jeu (+ 2,4 %), grâce à une hausse des prix et de la production. Le chiffre d'affaires du secteur des produits alimentaires progresse également, mais de façon moins marquée (+ 1,3 %). Les évolutions sont contrastées selon les produits : à l'exception des viandes et produits à base de viandes et des produits du travail des grains et produits amylicés, les chiffres d'affaires des produits sont en hausse, malgré des prix et des productions parfois en baisse au niveau de la branche.

Graphique 9
Les prix à la production des préparations à base de poisson diminuent en 2018



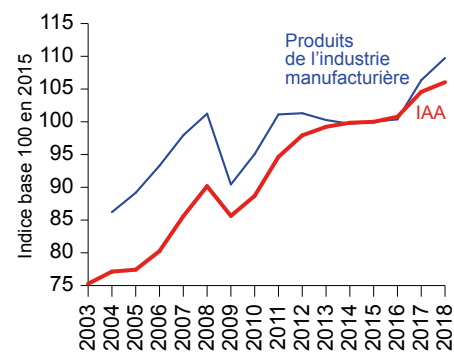
Source : Insee - Indice brut de prix à la production pour le marché français

Graphique 10
En 2018, les prix à la production des boissons atteignent un niveau record



Source : Insee - Indice brut de prix à la production pour le marché français

Graphique 11
En 2018, la croissance du chiffre d'affaires des IAA se poursuit



Source : Insee - Indice brut de chiffre d'affaires

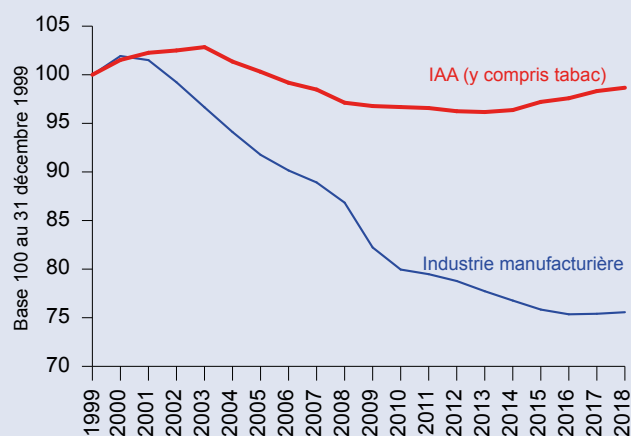
En 2018, légère progression de l'emploi dans les IAA

En 2018, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) s'accroît pour la cinquième année consécutive (graphique 12). Au 4^e trimestre 2018, les IAA employaient 576 000 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit

2 000 emplois de plus qu'un an auparavant (+ 0,3 %). Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié progresse pour la deuxième année (+ 0,2 %), soit 6 000 emplois de plus, après 16 ans de baisse. Fin décembre 2018, l'industrie manufacturière employait 2,78 millions de salariés.

Graphique 12

En 2018, l'emploi salarié s'accroît légèrement dans les IAA pour la cinquième année consécutive



Source : Insee - Compte trimestriel - Emploi salarié à la fin du 4^e trimestre

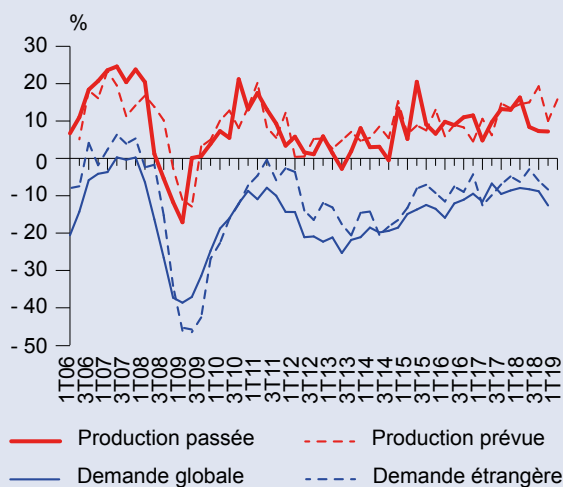
Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee fin 2018 - début 2019, l'activité des IAA recule au 4^e trimestre 2018. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés,

et se sont dégarnis en 2018 (graphique 13). Les perspectives personnelles de production pour le 2^e trimestre 2019 sont positives mais, en moyenne, moins bonnes que celles de l'année dernière.

Graphique 13

En 2018, la demande globale recule et reste peu étoffée



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande, etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableaux 1, 2 et 3
En 2018, recul de la production des IAA

	Année 2018/Année 2017					Solde extérieur	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2018	2017
	%					Million d'euros	
Produits des industries alimentaires	- 1,7	0,3	1,3	- 0,8	0,4	- 5 088	- 4 713
Viande et produits à base de viande	0,9	- 0,9	- 0,1	- 1,6	2,1	- 1 254	- 1 066
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,4	- 1,9	1,0	0,9	- 2,0	- 3 237	- 3 331
Produits à base de fruits et légumes	- 4,1	1,6	2,9	3,3	1,0	- 2 921	- 2 938
Huiles et graisses végétales et animales	- 1,5	- 1,0	0,2	- 4,1	- 3,6	- 2 176	- 2 250
Produits laitiers	- 3,2	1,7	0,5	- 1,5	3,2	2 462	2 684
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 2,1	- 0,1	- 0,4	- 2,9	0,6	837	924
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 1,8	1,9	4,2	5,3	0,6	- 259	- 350
Autres produits alimentaires	- 3,9	- 1,7	0,0	- 1,6	0,1	326	483
Aliments pour animaux	0,5	1,4	2,9	0,9	1,5	1 134	1 131
Boissons	0,8	1,6	2,4	2,4	8,5	12 329	12 257
IAA hors tabac	- 1,3	0,5	1,4	0,3	1,1	7 242	7 544

	4 ^e trimestre 2018/4 ^e trimestre 2017					Solde extérieur	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	4 ^e trimestre 2018	4 ^e trimestre 2017
	%					Million d'euros	
Produits des industries alimentaires	- 1,8	0,7	1,8	- 2,5	- 0,1	- 1 154	- 953
Viande et produits à base de viande	0,7	- 0,7	1,1	- 3,6	- 1,1	- 216	- 185
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 0,4	- 1,9	0,6	- 4,2	0,3	- 881	- 866
Produits à base de fruits et légumes	- 1,4	0,4	5,7	6,3	0,6	- 700	- 725
Huiles et graisses végétales et animales	- 5,8	6,9	3,1	- 14,1	- 1,9	- 560	- 531
Produits laitiers	- 3,7	1,7	- 0,2	- 1,3	- 1,2	714	724
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 2,1	2,2	1,8	- 2,4	1,7	207	230
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 1,2	0,6	3,7	4,7	3,2	- 85	- 90
Autres produits alimentaires	- 4,9	- 2,4	- 0,6	- 4,4	- 0,1	82	188
Aliments pour animaux	1,5	5,0	7,4	- 2,9	0,4	284	301
Boissons	0,9	2,1	4,3	1,3	3,5	3 404	3 381
IAA hors tabac	- 1,4	0,9	2,1	- 1,2	0,3	2 250	2 428

	3 ^e trimestre 2018/3 ^e trimestre 2017					Solde extérieur	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	3 ^e trimestre 2018	3 ^e trimestre 2017
	%					Million d'euros	
Produits des industries alimentaires	- 2,4	- 0,1	0,2	- 1,0	- 0,2	- 1 447	- 1 388
Viande et produits à base de viande	- 0,6	- 1,6	- 2,0	- 4,8	- 0,6	- 371	- 328
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 0,5	- 2,5	- 0,5	- 9,4	- 4,8	- 830	- 860
Produits à base de fruits et légumes	0,1	1,4	2,9	3,8	2,1	- 715	- 709
Huiles et graisses végétales et animales	3,8	1,1	5,4	- 5,2	- 0,9	- 569	- 564
Produits laitiers	- 3,1	1,5	- 1,4	- 2,8	- 0,3	539	582
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 3,8	- 1,1	0,5	- 1,6	2,4	215	236
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 2,6	1,6	3,5	6,0	- 2,1	- 33	- 75
Autres produits alimentaires	- 5,9	- 2,3	- 1,0	- 0,1	1,8	38	77
Aliments pour animaux	- 1,3	1,5	1,3	3,1	- 3,8	278	252
Boissons	1,9	2,6	3,4	2,4	9,8	3 194	3 189
IAA hors tabac	- 1,7	0,4	0,6	0,2	0,7	1 747	1 801

En raison de différences de couverture (champ, branche, secteur, cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas immédiatement comparables.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableaux 4 et 5

	2 ^e trimestre 2018/2 ^e trimestre 2017					Solde extérieur	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2 ^e trimestre 2016	2 ^e trimestre 2015
	%					Million d'euros	
Produits des industries alimentaires	- 1,3	- 0,1	0,4	- 1,5	0,3	- 1 342	- 1 204
Viande et produits à base de viande	1,6	- 1,4	- 1,2	- 1,7	2,8	- 377	- 319
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,3	- 1,6	- 0,2	7,7	- 3,6	- 774	- 828
Produits à base de fruits et légumes	- 10,5	2,0	0,6	3,2	2,3	- 773	- 760
Huiles et graisses végétales et animales	- 0,2	- 4,9	- 1,9	- 3,3	- 1,8	- 554	- 560
Produits laitiers	- 3,3	1,9	1,4	- 2,3	3,7	568	646
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 1,8	- 1,1	- 3,1	- 6,7	- 3,8	196	224
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 1,8	2,2	3,3	3,8	2,3	- 63	- 69
Autres produits alimentaires	- 1,7	- 1,9	- 1,1	- 2,4	- 1,7	153	172
Aliments pour animaux	1,6	0,1	1,1	- 0,1	2,8	282	290
Boissons	- 0,7	0,9	1,6	4,6	7,6	3 082	2 975
IAA hors tabac	- 1,2	0,1	0,6	0,6	1,0	1 740	1 771

	1 ^{er} trimestre 2018/1 ^{er} trimestre 2017					Solde extérieur	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1 ^{er} trimestre 2016	1 ^{er} trimestre 2015
	%					Million d'euros	
Produits des industries alimentaires	- 1,2	0,7	2,7	2,1	1,6	- 1 144	- 1 167
Viande et produits à base de viande	2,0	0,3	1,6	4,1	7,7	- 290	- 234
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	5,4	- 1,8	4,6	11,7	0,0	- 752	- 776
Produits à base de fruits et légumes	- 8,7	2,6	2,6	- 0,2	- 1,0	- 733	- 744
Huiles et graisses végétales et animales	- 2,8	- 6,7	- 5,6	6,7	- 9,3	- 492	- 595
Produits laitiers	- 2,7	1,8	2,3	0,6	11,8	640	732
Produits du travail des grains et produits amylacés	- 0,6	- 0,5	- 0,6	- 0,8	2,3	219	234
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 1,7	3,1	6,3	7,0	- 1,0	- 79	- 117
Autres produits alimentaires	- 3,1	- 0,4	2,7	0,8	0,4	53	45
Aliments pour animaux	0,2	- 1,0	1,7	3,6	6,8	290	288
Boissons	1,0	0,9	0,0	1,4	14,2	2 648	2 712
IAA hors tabac	- 0,9	0,7	2,4	1,9	2,6	1 504	1 544

En raison de différences de couverture (champ, branche, secteur, cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas immédiatement comparables.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

La transformation des produits de l'élevage tient toujours une place importante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient un peu plus de 83 800 entreprises (unités légales et « unités profilées ») en 2016 (chiffre stable par rapport à 2015) et employaient près de 726 200 salariés en équivalent temps plein hors intérim (+ 1,2 %) (tableau 6). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial et commerce de gros de produits

agroalimentaires) comptaient 17 250 unités, en baisse de 6,1 % par rapport à 2015, et 383 300 salariés en équivalent temps plein hors intérim (- 0,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe toujours une place importante dans le secteur : 37,2 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 40,4 % des emplois salariés en équivalent-temps-plein hors intérim relèvent des industries de la viande et du lait (chiffres stables par rapport à 2015). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 31,3 % de la valeur ajoutée du secteur (- 2,2 % par rapport à 2015). Les industries des boissons et les « Autres industries

alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 13 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

Tableau 6

Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2016

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales et profilées ¹	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ² (million d'euros)
				Total (million d'euros)	dont à l'exportation (%)	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	83 832	726 165	nd	386 944	18,4	55 954
Industries agroalimentaires	17 253	383 297	nd	166 766	22,7	34 248
Industries alimentaires	13 307	339 513	nd	137 319	20,6	26 475
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 585	98 933	nd	32 953	10,6	5 789
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	495	12 665	nd	4 172	8,7	687
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 388	23 183	nd	7 872	21,9	1 678
Fab. huile et graisse végétale & animale	244	3 535	nd	6 569	36,5	325
Fabrication de produits laitiers	1 222	55 980	nd	29 164	24,3	4 926
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	471	13 094	nd	7 138	44,0	1 519
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 917	44 140	nd	11 990	15,8	3 532
Fabrication autres produits alimentaires	4 511	71 443	nd	25 200	24,5	6 290
Fabrication d'aliments pour animaux	474	16 540	nd	12 261	16,9	1 729
Fabrication de boissons	3 946	43 784	nd	29 447	32,2	7 773
Commerce de gros de prod. agroalimentaires	24 076	192 140	nd	207 213	16,1	15 916
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	4 979	39 275	nd	61 922	18,4	3 296
Com. gros prod. alim. & boissons	19 096	152 865	nd	145 291	15,0	12 620
Artisanat commercial	42 503	150 728	nd	12 965	0,6	5 790
Charcuterie	3 805	10 608	nd	1 217	0,5	350
Cuisson de produits de boulangerie	2 746	6 784	nd	568	0,4	140
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 593	120 488	nd	10 070	0,4	4 817
Pâtisserie	4 358	12 848	nd	1 109	2,4	483

1. Ces unités sont constituées des unités légales (sociétés, entreprises individuelles, parties d'administrations publiques et certaines associations) mais aussi des unités « profilées » regroupant des unités légales en forte interaction au sein de grands groupes de plus de 10 000 salariés.

2. Y compris autres produits et autres charges.

nd : non disponible en 2016 du fait du passage de la Déclaration annuelle de données sociales à la Déclaration sociale nominative.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2016, traitements SSP

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2015. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

■ Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/operation/s1133/documentation-methodologique>

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets ;
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 3^e trimestre 2018, nouveau recul de la production en volume des IAA », Synthèses n° 2019/336, février 2019
- « Au 2^e trimestre 2018, nouveau recul de la production en volume des IAA sur un an », Synthèses n° 2018/332, octobre 2018
- « Au 3^e trimestre 2017, la production en volume des IAA a reculé sur un an pour la première fois depuis le début de l'année », Synthèses n° 2018/320, janvier 2018

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2017, les ventes progressent sous l'effet d'une hausse des prix », Agreste primeur n° 351, juillet 2018

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2018 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Florent Royer

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr